

Courrier : le plaisir de séduire

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Généralions : aînés**

Band (Jahr): **32 (2002)**

Heft 4

PDF erstellt am: **21.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

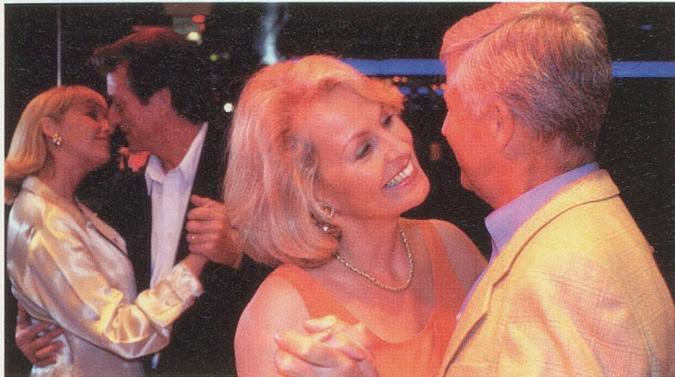
Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>



Le plaisir de séduire

Le dossier sur la séduction, publié dans *Générations* de février, a provoqué des réactions enthousiastes. Extraits de lettres de lecteurs.



Quel article merveilleux, merci! Je ne suis ni veuve, ni solitaire, mais après 50 ans de mariage, de hauts et de bas, peut-être a-t-on acquis une certaine paix. Allez savoir ce que nous nous apportons à nous-même et ce que l'on apporte aux personnes que l'on côtoie? (...) Je revierdrai sur l'aspect corporel que vous évoquez très bien. C'est d'abord un respect envers soi-même et surtout

envers les personnes que nous rencontrons. Oui, c'est vrai, je n'irais jamais au village (ne serait-ce que pour acheter une salade) sans me maquiller.

Quant à la nouvelle façon de séduire à notre âge, elle est super malgré tout. Avec les années qui passent à la vitesse grand V, il s'avère utile de ne pas en perdre une seconde. En toute amitié.

*Lucette Boschung
Le Russon, 1628 Vuadens*

La vie commence à 60 ans

Concernant votre éditorial du mois de janvier, votre néologisme «avisé» me convient tout à fait. A 20 ans, je pensais qu'à 60 ans la vie était terminée. Aujourd'hui, tout prochain AVS, je considère que ma vie ne fait que commencer. Comment est-ce possible? Je n'en sais rien, mais si cela continue, cela n'en finira jamais... et il me plaît de le penser. Evidemment,

nuance importante, nous restons tous inégaux par rapport à l'élément santé. Mais quoi qu'il en soit, en restant ouvert et optimiste face à un avenir que l'on ne contrôle de toute façon que très partiellement, on ne s'apercevra même pas qu'il faudra un jour laisser sa place à d'autres.

*C.-F. Vernier
Parc du Martin-Pêcheur 40
1226 Thônex*

Le sourire d'une amie

Etant mariés et heureux, nous nous acheminons, avec ma meilleure moitié, vers nos noces d'or. Mais j'apprécie toujours le sourire d'une amie rencontrée dans la rue, de même qu'en voyage ou lors de rencontres conviviales. Je me prête volontiers à la conversation d'une voisine sociable, dans la mesure de mes moyens. C'est une sympathie partagée, d'où le rire n'est pas exclu. Par ailleurs, pour ma gouverne, je garde en mémoire cette réflexion malicieuse et quelque peu nostalgique dont Chateaubriand, dans ses *Mémoires d'outre tombe*, gratifie ses lecteurs. «Je craindrais aujourd'hui, dans ma personne vieillie, d'exprimer en les profanant, des sentiments qui conservent dans mon cœur toute leur fraîcheur.»

*Francis Clerc
Grand'Rue 38
2036 Cormondrèche*

Une vieille bagnole

Un certain lundi, je travaillais encore et le fait que, le matin, il me fallait prendre le train de 6 h 50 ne semblait émouvoir personne. Je faisais partie de la couche active de la population. Mais le lendemain, retraitée, on a commencé à s'occuper de ma petite personne (...) Pour en revenir à un mot qui nous définirait un peu plus positivement,

que pensez-vous d'«automnien ou automnière»? Nous vivons effectivement l'automne de notre vie. J'aime dire qu'en ce qui concerne notre corps, «nous circulons dans une vieille bagnole, mais nous sommes encore dans la circulation».

*Caroline Reuver Cohen
Route des Mèlèzes
3963 Crans*

Répression féroce

J'ai lu votre article sur la Tunisie (fort intéressant au demeurant). Toutefois, je ne peux laisser passer votre petit entrefilet sur la situation politique dans ce pays. Si celui-ci connaît effectivement une grande stabilité, c'est au prix d'une répression féroce qui s'abat sur tous les opposants du président Ben Ali. Parler de «dictature douce», c'est faire injure à ceux qui, chaque jour, paient par la prison, la torture, la perte de leur emploi ou de leur passeport le fait de n'être pas d'accord avec ce qui se passe dans leur pays.

*Danièle Revillard
18, rue Dancet
1205 Genève*

D'ACCORD, PAS D'ACCORD!

Un article vous a fait réagir, écrivez à l'adresse suivante:

**Générations, CP 2633,
1002 Lausanne**

**Sur notre site Internet:
www.magazinegenerations.ch**